que faut-il entendre par *diable?* Le diable, satan : ces noms désignent l'adversaire du dieu bon, de l'Être Suprême ; l'être mauvais par excellence ; généralement aussi l'auteur de tous les maux dans le monde. La croyance au diable suppose donc la croyance en l'Être Suprême : c'est pourquoi, lorsqu'il s'agit des primitifs, on ne peut parler du diable que dans les civilisations les plus anciennes *(Urkulturen)* et dans les civilisations des peuples nomades pasteurs *(Hirtenkulturen)*. Où l'Être Suprême est inconnu ou joue un rôle très effacé, il peut bien y avoir des esprits, souvent même des esprits malfaisants, des génies mauvais ; cependant, à aucun d'entre eux nous n'avons le droit de donner le nom de diable. Du reste, nous nous abstiendrons le plus possible de nous servir de ce mot, même en parlant des peuples susdits, afin d'éviter toute confusion.

L'ADVERSAIRE DU DIEU BON DANS LES CIVILISATIONS PRIMITIVES DE LA CUEILLETTE ET DE LA CHASSE *(Urkulturen)*.

Autrefois, la diffusion de ce type de civilisations était beaucoup plus grande qu'elle n'est à présent. Elles ont été dans la suite refoulées par les civilisations supérieures en sorte qu'elles n'occupent plus aujourd'hui qu'une partie minime de la surface du globe. On les trouve surtout dans les parties extrêmes des continents soit au nord soit au sud. Le R. P. Schmidt a distingué trois groupes principaux : le groupe *méridional*, comprenant quelques tribus du sud-est de l'Australie ; le groupe *central*, comprenant les pygmées et pygmoïdes en Afrique et en Asie sud-orientale (y compris Ceylan, les Andamanes, les Philippines) et le groupe *septentrional* ou arctique-américain, dont les représentants se trouvent dans l'Asie du nord et sont aussi disséminés parmi les Esquimaux et les Indiens américains. Dans ce troisième groupe, se rencontre l'idée d'un adversaire de l'Être Suprême au sens défini plus haut, tandis qu'une telle conception n'existe ni dans le groupe central [1] ni dans le groupe méridional [2]; tout au plus n'y en a-t-il, dans ce dernier groupe, que de faibles indices [3].

Les mythes de certaines tribus indiennes, surtout parmi les

1. W. SCHMIDT, *Der Ursprung der Gottesidee*, t. VI (Münster i. W., 1935) pp. 214, 248-249, 290, 390, 412. — Dorénavant, nous nous appuyons surtout sur cet ouvrage important (abrégé : *UdG*) ; ont paru jusqu'ici : t. I-VII (Münster i. W., 1912-1940) ; le t. VIII est sous presse ; les t. IX-XIII n'existent qu'en manuscrit (voir *Ethnos* [Stockholm] VII [1942], pp. 127-128). On y trouve toujours les références aux sources originales.
2. *UdD* VI, 324.
3. *UdG* VI, 390, 412 ; *ib.* II, 648, 659-660, 727, 878-879, 881-882, 884-885.